

LA VIE APRES LA MORT, LA RESURRECTION DES CHRÉTIENS

Etude biblique/thématique, Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, 11 septembre 2020

'Les hommes, n'ayant pu guérir la mort, ... ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'en point parler', disait Blaise Pascal, le célèbre mathématicien et philosophe chrétien.

Oui, la mort dérange, elle inquiète, elle surprend. Elle frappe n'importe quel être humain un jour, c'est bien le 'rendez-vous de tous les vivants' (A.Thobois, p.8 et le titre de son ouvrage). Je me souviens des mots-clé qui ressortaient des paroles du professeur Orcel lors d'un séminaire consacré à la mort, organisé par la D.D.A.S.S. de l'Aisne il y a bien des années ; les notions qui étaient liées, pour nos contemporains, à la mort, étaient les suivantes : angoisse, désarroi, peur, rupture, arrachement, incertitude.

Les questions qui nous sont posées, à nous en tant que chrétiens, sont alors celles-ci : que penser de la mort ? Qu'y a-t-il après ? Comment y faisons-nous face ? – La Bible, Parole de Dieu, parle de la mort ; sans ambages, sans faux-fuyants, sans honte.

→ D'abord, la Bible nous dit qu' 'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, - après quoi vient le jugement' (Héb.9 :27). Cela écarte déjà toute idée de réincarnation, qui est, en fin de compte, 'une explication et une solution consolantes aux problèmes des nombreuses personnes qui y adhèrent aujourd'hui, à leurs interrogations, à leurs angoisses, à leur sentiment de frustration, à leurs échecs' (D.Müller, p.9). La réincarnation est 'l'action par laquelle l'être intime et authentique de l'homme subsiste au travers d'existences corporelles successives. Cet élément permanent, souvent appelé 'âme', se réincarne à la mort du corps précédent ... l'avenir de l'âme dépendra donc de la conduite que nous aurons eue dans notre existence corporelle, et constituera souvent un perfectionnement progressif' (F.Bovon, p.48,52). 'L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix (celle de Jésus-Christ) et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement' (Jn.5 :28) : ce texte évangélique vient corroborer l'incompatibilité de la doctrine de la réincarnation avec le message biblique, puisqu'il est clairement dit que 'tout être humain est appelé à mourir physiquement une seule fois, puis à ressusciter, soit pour la vie éternelle soit pour se voir condamné' (H.Bryant, p.19).

Trois ensembles de textes bibliques sont le plus souvent invoqués par les réincarnationnistes pour étayer leurs thèses : ceux relatifs à Elie et Jean-Baptiste – Mt.17 :10-12 ; 11 :14 ; Mc.6 :14-15 ; 9 :11-13 ; Jn.1 :21 -, le récit de l'aveugle-né en Jn.9, et les affirmations relatives à la nouvelle naissance, en particulier en Jn.3 :3-8 ; Tit.3 :5 ; I P.1 :3,23 (où il y a confusion entre réincarnation et re-naissance). De plus, 'toute la théorie des réincarnations est basée sur la notion païenne de la lente amélioration de l'homme par ses efforts et de la valeur expiatoire de ses souffrances. D'une existence à l'autre, l'homme s'épure et doit se sauver lui-même' (R.Pache, p.70-71), ce qui est finalement une négation pure et simple du salut par la grâce de Dieu au moyen de la foi !

→ Ainsi, il n'y a que deux destinées finales : la résurrection pour la vie, ou la résurrection pour le jugement (cf. Mt.7 :13-14,21-23 ; Jn.3 :36 ; Rm.2 :6-10 ; Mt.25 :31-46).

La doctrine du purgatoire a été élaborée au cours des siècles par l'Eglise catholique romaine, 'en liaison avec celle du mérite des œuvres. Le croyant racheté par le sang du Christ risquerait de ne pas avoir expié personnellement toutes les fautes commises après son baptême et devrait s'acquitter du reliquat par des souffrances dans une sorte de lugubre antichambre de la félicité' (J.M.Nicole, p.322). Les quelques textes bibliques invoqués pour appuyer cette thèse ne tiennent pas : II Mach.12 :42-45, texte apocryphe, I Co.3 :13-15 ; Mt.5 :25-26 ; 18 :34 ; Mt.12 :32 = le péché contre le Saint-Esprit 'pardonné ni dans ce siècle ni dans celui à venir'.

→ Après ces quelques considérations générales et ces réfutations d'erreurs, voyons brièvement ce qu'il en est des chrétiens après la mort : où vont-ils dès qu'ils meurent ?

'En quelque sorte, au jour de son décès, le chrétien est comme dépouillé d'un vieil habit que l'âge, l'infirmité, l'accident, mais aussi le travail, les vicissitudes du service et du témoignage avaient usé. La poudre retourne à la poussière, le souffle de vie reçu à notre naissance retourne à Dieu qui l'avait donné, et la personne régénérée esprit, âme et corps, entre vivante dans la présence du Christ.

Le Ps.23 témoigne de la tranquille assurance du croyant marchant à la rencontre de son Dieu : 'Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi'. L'image est parlante. A cause du Christ, les atteintes de la mort, si douloureuses puissent-elles être au plan de la chair, seront sans effet sur la personne ... La fin de ce même Ps.23, conjointement à d'autres textes, nous fait aussi refuser l'enseignement donné ici ou là, selon lequel, à son décès, le chrétien sombrerait dans une totale inconscience dont il ne sortirait qu'au dernier jour, c.-à-d. au jour de l'avènement du royaume et de l'enlèvement de l'Eglise' (A.Burnand, M.Ray, p.157-158).

Cf. les textes tels que Lc.23 :43 ('Je te le dis en vérité, **aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis**'), Ph.1 :23 ('**J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur**') : → Paul avait la certitude qu'à l'heure où il serait retiré de ce monde, il entrerait non dans le sommeil mais dans la présence du Seigneur), Ac.7 :55-60 (la mort en martyr d'Etienne qui a vu Jésus à la droite de Dieu, prêt à le recevoir) (cf. aussi Jn.17 :24).

< Certains remarquent que les principaux textes sur l'état intermédiaire parlent d'une communion individuelle avec le Seigneur – 'tu' dans Lc. 23 :43 et 'je' sous-entendu dans Ph.1:23. Alors que la communion dans l'état éternel est collective – 'nous' ou 'ils' dans I Cor. 15, I Thess. 4, etc. Pourquoi cette différence? Bob Woollven pense que 'c'est l'absence du corps dans l'état intermédiaire. Sans corps, je ne suis pas conscient de la présence des autres. Mais lors de la résurrection, nous aurons tous un corps. On va se voir, s'entendre, s'embrasser (pas de distanciation sociale !). Autre chose : dans Ph.1 :23 'm'en aller' et 'être avec le Christ' sont une seule chose (un seul article défini gouverne les deux verbes) Comme chez nous, quand je sors de l'appartement j'entre dans le couloir. C'est un seul mouvement, sans période d'attente entre les deux' >.

Dans l'A.T., il est question du 'séjour des morts', ou 'shéol' (traduit en grec par 'hadès'), qui est le lieu où s'en vont les morts (Ec.9 :3-4 ; Gn.25 :8,17 ; I S.28 :19). Nous constatons que Samuel, une fois mort, est 'dérangé' par Saül qui le fait 'revenir' (I S.28, cette pratique de parler aux morts est réprouvée par Dieu !), que Moïse et Elie, absents de cette terre depuis longtemps, apparaissent avec Jésus sur le mont de la Transfiguration (Mt.17 :3), et que 'Lc.16 :19-31 (le riche et le pauvre Lazare) montre que les morts heureux et malheureux gardent dans l'autre monde leur personnalité, leur mémoire et la conscience de leur état. Lazare est consolé, le mauvais riche souffre, et Abraham l'exhorte avec une parfaite lucidité' (Pache, p.48). → Le séjour des morts est divisé en deux parties : l'une réservée aux impies, tourmentés dès leur départ d'ici-bas, et l'autre aux bienheureux, appelée 'le paradis' ou 'le sein d'Abraham' (Lc.23 :43 ; 16 :22-23).

Ainsi, 'en quittant ce monde, les morts ne sont pas anéantis. Où sont donc les morts ? 'La réponse de l'Écriture est claire : les impénitents sont dans le séjour des morts malheureux, en attendant le jugement dernier et l'enfer ; les croyants sont auprès du Seigneur, dans le repos, dans l'attente de la résurrection glorieuse.

Certes, les croyants disparus ne connaissent pas encore l'activité ni le règne qui suivront la résurrection. Par contre, dès leur arrivée dans l'autre monde, ils jouissent du repos après les luttes et les souffrances d'ici-bas ... Ce repos est accordé par la pure grâce de Dieu à tous ceux qui ont reçu le salut. Qu'il est doux de penser que nos bien-aimés morts dans la foi en jouissent dans la présence du Seigneur !' (Pache, p.50,52-53).

Il ne semble pas que les morts nous voient, en tout cas la Bible n'en parle pas. Ce serait certes encourageant pour nous de savoir que ceux qui nous ont précédés dans la mort nous voient (et c'est une notion assez fréquente dans les films aussi !), mais si tel était le cas, 'ils seraient certainement très déçus de voir la conduite de ceux qui viennent de les pleurer à grand bruit ! Quelles inquiétudes aussi à notre sujet, en nous voyant exposés à tant de dangers et de tentations ! D'autre part, nos morts ne sont pas omniscients, pour savoir du ciel tout ce qui se passe, en tant de lieux divers, dans le cœur et la vie de ceux qu'ils ont quittés. Rien non plus dans l'histoire de Lazare et du mauvais riche ne laisse entendre que les âmes défuntes voient ce qui se passe sur la terre. Si les morts ne nous voient pas, cela ne signifie pas qu'ils nous aient oubliés. Nous venons de citer le mauvais riche, qui se préoccupe de l'indifférence de ses frères, sans pouvoir d'ailleurs intervenir, Lc.16 :27-31. Les bienheureux, eux aussi, auront gardé leur mémoire avec leur pleine lucidité' (Pache, p.53).

Dans le 'crédo' ('je crois en Dieu, le Père tout puissant,...'), qui est une confession de foi universelle de tous les chrétiens (cf. l'étude de juin ici), il est fait mention de la croyance en 'la communion des saints'. → Que veut dire 'croire en la communion des saints ? Cette partie suit celle sur 'la sainte Église universelle', et fait prendre conscience au chrétien qu'il n'est pas tout seul à se confier en Dieu par Jésus-Christ. 'La communion des saints vient nous rappeler à juste titre ici que le bonheur du croyant, son salut, n'est nullement séparable de celui des autres croyants et du destin des autres hommes. C'est ensemble que les croyants sont 'en Christ' ; c'est l'humanité entière, par ailleurs, qui est convoquée à la résurrection finale et au jugement dernier ; c'est chaque homme, sur cette terre, dans sa vie présente et unique, qui est convié à chercher le Royaume de Dieu et sa justice' (Müller, p.97). < 'La communion des saints, c'est l'affirmation de l'unité et de l'universalité de l'Église, corps du Christ, dans l'espace et le temps ... Dans l'espace : il se solidarise avec toute l'Église du Christ ... Dans le temps : il se rappelle que l'Église le précède, qu'il y a été agrégé, incorporé et que s'il doit chercher à toujours réformer l'Église, il ne doit néanmoins pas avoir la prétention de la recommencer à partir de rien. Il s'inscrit dans une lignée de croyants, dans une histoire, dans une tradition : il est de la sorte en communion spirituelle avec ceux qui ont partagé la foi qu'il confesse aujourd'hui' (Alain Nisus, Autour du crédo, carnet Croire et Servir no.143, Paris, 2002, p.51). >

La résurrection des chrétiens au dernier jour : *'Le Seigneur descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants qui seront restés, nous serons enlevés tous ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs' (I Th.4 :16-17).* Ce passage parle de la résurrection des croyants, lors du retour du Seigneur Jésus. *'Tous revivront en Christ, mais chacun en son rang : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ lors de son avènement' (I Co.15 :22-23).* Il est aussi question du 'dernier jour' pour cette résurrection : Jn.6 :39,40,44,54 (cf. aussi par ex. la croyance forte de Marthe sur cette résurrection finale 'au dernier jour' en Jn.11 :24 ; Jésus ne conteste pas cela, mais il dit que son frère Lazare va **maintenant** ressusciter, et pas seulement au dernier jour ... puis il ressuscite littéralement son frère !).

< Il faut néanmoins noter ici que **la vie éternelle promise par Jésus à ceux qui se confient en Lui** – Jn.3 :16,36 ; 5 :24 par ex. – **'ne commence pas au moment de la mort physique, mais plutôt à partir de l'instant où un individu met sa confiance en Christ ...** Selon ces paroles de Jésus lui-même, ou bien je suis délivré à tout jamais de son jugement, et je possède maintenant la vie éternelle ; ou bien je suis l'objet de sa colère, et si je persiste dans cette voie, je ne verrai jamais la vie véritable' (Bryant, p.44). >

D'après différents textes, ce sont **les trois personnes de la Trinité qui opèreront cette résurrection des chrétiens à la fin des temps** : I Co.6 :14 ; II Co.4 :14 ; I Th.4 :14 ; Ro.8 :11 ; Jn.11 :25 ; Jn.6 :39,40,44,54,63 ; Jn.5 :26-28 ; Ph.3 :21.

→ **Comment sera la vie après notre résurrection ?** D'après différents textes, **nous serons revêtus d'un corps nouveau**. Pour cela, 'nous avons pour base soit des déclarations directes, soit l'analogie avec le Christ ressuscité. Contrairement à la pensée grecque qui envisageait le corps comme la prison de l'âme et réservait l'immortalité à cette dernière, la Bible présente notre être physique comme créé par Dieu et nécessaire à la manifestation de notre personnalité (Gn.2 :7 ; I Co.6 :13). Jésus est sorti du tombeau avec le corps de chair et d'os qu'il avait avant de mourir et qui portait les marques du crucifiement (Lc.24 :39 ; Jn.20 :20,27. 'La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu' - I Co.15 :50 -, mais cela n'exclut pas une résurrection physique. Cela veut dire que notre nature entachée de péché doit être transformée). Le 'corps spirituel' qui nous est promis n'est pas mis en opposition avec notre nature physique, mais avec le 'corps psychique' que nous avons aujourd'hui (I Co.15 :44,45)' (Nicole, p.329-330).

Jésus dit : 'Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, et croyez en moi. **Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père**. Si cela n'était pas je vous l'aurais dit. **Je vais vous préparer une place**. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que **là où je suis vous y soyez aussi**' (Jn.14 :1-3). 'Cette parole du Christ, ainsi que plusieurs autres, donnent au véritable chrétien l'assurance de se trouver un jour dans la présence de Celui qui l'aime et qui est son Sauveur et son Maître' (Bryant, p.45-46). 'Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! ... Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et **ce que nous serons n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que, **lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est' (I Jn.3 :1-2). D'après ces textes, chaque personne qui est enfant de Dieu va un jour connaître une transformation qui restaurera parfaitement en lui cette ressemblance à Christ.

Comment sera alors notre corps ?

- **Semé corruptible, il ressuscite incorruptible** : I Co.15 :42,52,53
- **Semé méprisable, il ressuscite glorieux** : I Co.15 :43
- **Semé infirme, il ressuscite plein de force** : I Co.15 :43
- **Semé 'naturel', il ressuscite 'spirituel'** : I Co.15 :44. Le contraste ici n'est pas entre le matériel et l'immatériel, mais entre le 'naturel' (grec = de l'âme) et le spirituel (= de l'Esprit). Car notre corps actuel est l'enveloppe de l'âme, alors que notre corps ressuscité sera celui de l'Esprit.
- **Il sera immortel** : I Co.15 :53-54, cf. Ap.21 :4

Il y aura des nouveaux cieux et une nouvelle terre : Ap.21 :3-4,27 ; Ro.8 :18,21 ; II P.3 :12-13 ; Ph.1 :23 ; II Co.5 :1-8 . → **Voilà la vie éternelle promise aux ressuscités !**

Bibliographie :

- BEWES Richard, *La résurrection : fait ou fiction ?*, Ed. Brunnen Verlag, Bâle, 1990, 48 pp.
- BOVON François, *Nouvel Age et foi chrétienne*, Ed. du Moulin, Aubonne, 1992, pp.55-65
- BRYANT Henry, *Et après ?*, Éditions CLE, Villeurbanne, 1993, 80 pp.
- BURRAND Alain et REY Maurice, *Demain ... l'au-delà*, Ed. Ligue pour la lecture de la Bible, Lausanne, 1974, 237 pp.
- CALVIN Jean, *L'Institution chrétienne, livre troisième, chap.XXV*, Ed. Kerygma, Ed. Farel, 1978, pp.457-476
- MOODY Raymond Dr., *La Vie après la Vie*, France-Loisirs, Paris, 1977, 206 pp.

- *MÜLLER Denis, Réincarnation et foi chrétienne, Labor et Fides, Genève, 1986, pp.69-110*
- *NICOLE Jules-Marcel, Précis de doctrine chrétienne, Ed. de l'Institut biblique, Nogent-sur-Marne, 1983, pp.305-310, 319-335*
- *PACHÉ René, L'au-delà, Ed. Emmaüs, Vennes-sur-Lausanne, 1966, 300 pp.*
- *THOBOIS André, Au rendez-vous des tous les vivants, Les carnets de Croire et Servir, no.100, Paris, 1990, 61pp.*

Christophe Hafling